

INSTANT DÉFENSE

L'information des Correspondants Défense

78



DELEGATION MILITAIRE DÉPARTEMENTALE DES YVELINES

JOURNAL DE LA

CELLULE INFORMATION DES CORRESPONDANTS DÉFENSE
CICODE 78

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE – DMD78 BP 70269
78002 VERSAILLES CEDEX

TEL. 01 30 97 53 87

FAX 01 30 97 52 79

N° 23 février 2012

ÉDITORIAL

par

Le lieutenant colonel (TA) Bernard POUPON
délégué militaire départemental
des Yvelines



Ce numéro d'instant défense, tout en mettant à l'honneur la Marine Nationale qui s'est particulièrement illustrée cette année au large des côtes libyennes, n'en oublie pas pour autant la part particulièrement importante prise par les armées dans les missions intérieures (MISSINT).

Il ne faut en effet pas perdre de vue que l'engagement des armées dans les opérations extérieures (15000 personnels) se double d'un engagement permanent aussi important au profit de la sauvegarde de notre population et de la protection de nos intérêts dans le cadre des missions fixées par le livre blanc.

A l'aune de choix politiques particulièrement importants pour l'avenir du pays, ce rappel est indispensable car il n'y a pas deux armées. Ce sont les mêmes hommes et les mêmes moyens, aujourd'hui comptés, qui interviennent pour porter le message de la France sur la scène internationale par la voie des armes et qui assistent les autres services de l'état au profit de nos concitoyens.

Enfin, ce numéro n'oubliera pas de rappeler par un exemple local, qu'au-delà de ces grands concepts, ces actions sont réalisées par des « petits gars de chez nous » porteurs des mêmes valeurs et des mêmes idéaux que leurs grands anciens.

Bonne lecture !

SOMMAIRE

- ❑ Éditorial du lieutenant-colonel (TA) Bernard POUPON
- ❑ La Marine Française en Lybie
- ❑ Un bazemontais en Afghanistan
- ❑ Chiffres de la Défense
- ❑ Le véhicule à haute mobilité
- ❑ Les MISSINT
- ❑ Le catamaran de débarquement



Le groupe aéronaval avec le Charles de Gaulle

avons, une vingtaine d'hélicoptères ainsi qu'une dizaine de bâtiments de combat et de soutien dont le porte-avions *Charles de Gaulle* et un BPC (*Tonnerre* puis *Mistral*). Depuis les événements de Suez en 1956, la Marine française n'avait pas été engagée à un tel niveau de moyens et d'intensité.

Au total, 27 bâtiments et sous-marins se sont succédés pendant plus de 7 mois pour assurer

- la permanence des opérations maritimes
- le contrôle de l'espace aéromaritime
- les frappes contre les objectifs côtiers
- la protection (déminage) des voies d'accès maritimes
- la sécurisation de l'acheminement de l'aide humanitaire.

Cumulant plus de 1500 jours de mer, ils ont permis la mise en œuvre d'une partie des avions de combat, des hélicoptères d'attaque de l'armée de Terre et des hélicoptères de l'armée de l'Air dédiés à la récupération de personnel en territoire hostile.

Les avions de l'armée de l'Air et de la Marine nationale ont totalisé près de 5 600 sorties pour plus de 27 000 heures de vol.

Le groupe aéromobile, armé par l'aviation légère de l'armée de Terre (ALAT) avec une petite vingtaine d'hélicoptères (*Tigre*, *Gazelle* et *Puma*), embarqué à bord du Bâtiment de Projection et de Commandement le 17 mai, a conduit une quarantaine de raids, soit plus de 250 sorties

Des moyens basés à Solenzara, Avord (France), Sigonella

LA MARINE FRANÇAISE EN LYBIE

Le 31 octobre 2011, l'OTAN a annoncé officiellement la fin de l'opération « Unified Protector » engagée dans le cadre des résolutions 1970 et 1973 du conseil de sécurité des Nations unies : « **Protection de la population Libyenne face à la répression menée par le régime Kadhafi.** » Pour la France, débutée le 17 mars 2011, elle a pris la forme de l'opération « HARMATTAN » menée sous l'autorité du Président de la République, chef des armées.

L'OTAN, y compris la France, a réalisé plus de 26 000 sorties aériennes, détruit 6 000 objectifs militaires, 400 pièces d'artillerie ou lance-roquettes, plus de 600 tanks et véhicules blindés. Plus de 3 000 navires ont été contrôlés dont plus de 300 inspectés et plus de 2 000 livraisons humanitaires ont été effectuées.

Pour sa part, la France, au plus fort de la crise, a engagé 4 200 militaires français pour mettre en œuvre, simultanément, plus de 40

Suite page 4

UN BAZEMONTAIS EN AFGHANISTAN

Un jeune homme habitant la commune de Bazemont dans l'arrondissement de Mantes a choisi le métier des armes. Engagé volontaire après avoir satisfait aux tests de sélection, il est incorporé comme chasseur alpin. Sa formation se déroule au sein du 27^e bataillon de chasseurs alpins d'Annecy. Sportif par goût, ses efforts l'ont fait parvenir au rang des meilleurs. Après un entraînement intensif aux différentes disciplines qu'impose la montagne, il passe successivement chasseur de 1^{ere} classe, caporal puis caporal-chef. Ses spécialités sont le combat et le tir au mortier.

Pendant ses cinq ans d'armée, il a été affecté à diverses missions en métropole et hors métropole en Nouvelle Calédonie pour quatre mois au titre des forces de souveraineté. Le 4 novembre 2011, il part en Afghanistan pour une période de 6 mois. Comme tous les soldats de son bataillon, il a reçu des informations sur la base qu'il va rejoindre mais aussi sur le pays où il va se rendre, la culture, la langue, les différents peuples, le comportement à adopter, la géographie et le sentiment qu'il représente son pays et doit s'en montrer digne.

Saluons le courage de ce jeune soldat envoyé sur un

CHIFFRES DE LA DÉFENSE

L'édition 2011 des chiffres clés de la Défense quelques chiffres clé du ministère de la Défense. En voici quelques extraits :

Les effectifs du personnel de la Défense sont de 305 220. Le total des militaires s'élève à 235 230 représentant ainsi 77,1% de l'ensemble du personnel soit :

36 738 officiers, 106 309 sous-officiers, 89 072 militaires du rang et 3 111 volontaires. A ce nombre il faut ajouter 69 990 civils correspondant à 22,9% de l'ensemble.

Il est intéressant de noter que les forces françaises déployées hors métropole en mai 2011 représentaient un total de 25 500 militaires dont 8 300 au titre des forces de souveraineté, aux Antilles, Guyane, Réunion, Mayotte, Nouvelle Calédonie, Polynésie et St Pierre et Miquelon auxquelles il faut ajouter 5 200 en tant que forces de présence au Sénégal, Gabon, Djibouti, Pacifique, Océan Indien et Emirats Arabes Unis. 4 700 personnes participent aux OPEX nationales au Tchad, Golfe de Guinée, République Centre-Africaine, Côte d'Ivoire, Lybie, ainsi que 7 300 aux OPEX multinationales, principalement dans le cadre de l'OTAN, l'ONU et L'UE.

Quant à la réserve opérationnelle, le total des volontaires sous ESR (Engagement à Servir dans le Réserve) représentaient en 2010 32 604 personnes dont environ 52% pour l'armée de terre, 20% pour la Marine et 16% pour l'armée de l'air, le reste soit 12% pour le service de santé des armées et la Direction Générale de l'Armement.

territoire sensible, sachant qu'ayant pris l'engagement de servir militairement son pays, la participation aux opérations extérieures devient une mission obligatoire faisant partie intégrante du métier.

d'après un article de Christiane Hubert, correspondant défense de Bazemont

LE VHM

Le Véhicule à Haute Mobilité.

La Direction Générale de l'Armement (DGA) a réceptionné le 7 novembre 2011 les premiers véhicules à haute mobilité (VHM) sur un total de 53 commandés fin 2009 à la société suédoise HÄGGLUNDS AB associée à la société française Panhard en tant que sous-traitant français pour l'intégration d'équipements auxiliaires spécifiques à la France. La livraison s'échelonne jusqu'à la fin 2012. Le VHM est un véhicule blindé chenillé de 14 t de 7,6 m de long. Grâce à ses deux parties articulées entre elles, il peut progresser sur toutes sortes de terrains évitant ainsi les routes ou chemins piégés par des engins explosifs.

Ce véhicule existe en trois versions : poste de commandement, logistique et transport de troupes (jusqu'à 11 fantassins entièrement équipés).

Le VHM peut être armé pour l'appui en 12,7 ou pour autodéfense en 7,62. Il offre une protection contre les munitions de petit calibre, les roquettes d'infanterie (lance grenade antichar -RPG-), les mines et les engins explosifs improvisés.

Après 8 mois d'essais intensifs et testés sur tous les plans, le VHM a été qualifié par la DGA en septembre 2011.

Récemment les équipes du service de la qualité de cet organisme ont procédé chez Panhard aux ultimes opérations de vérification avant la livraison définitive. Trois véhicules sont déjà arrivés dans les unités à ce jour et deux lots de six véhicules chacun suivront sous peu.



LES MISSINT

Les Missions Intérieures de nos Armées.

Ce sont de vraies missions au quotidien, engagements sur le territoire national sous la coupe du chef d'état-major des Armées (CEMA) en complément de l'action civile de l'Etat sur les plans terrestre, maritime et aérien. Il s'agit principalement de lutter contre le terrorisme, le trafic de stupéfiants d'armes, le trafic d'êtres humains et l'immigration illicite organisée. Ajoutons entre autres, la protection d'activités d'importance vitale, la sûreté du territoire et de ses approches, l'aide au secours d'urgence aux populations en situation grave.

La zone de défense et de sécurité est placée sous l'autorité du préfet de zone de défense et de sécurité qui, lui-même, dépend du premier ministre. A ce niveau, les armées sont représentées par l'officier général de zone de défense et de sécurité qui dispose d'un état-major souvent employeur de réservistes. Cet officier général exerce le contrôle opérationnel des forces engagées sur sa zone de responsabilité et dirige l'action des délégués militaires départementaux (DMD), eux aussi employeurs de réservistes.

Environ 2000 militaires sont engagés au profit des missions intérieures. En 2009, sur ces effectifs, on dénombrait 1655 réservistes.

Le plan Vigipirate a été créé en 1978, destiné à prévenir les menaces et ou à réagir face aux actions terroristes. Quatre niveaux d'alerte matérialisés par des couleurs

correspondent à des objectifs de sécurité pour lesquels les armées apportent leur contribution.

- jaune, accentuer la vigilance face à des risques réels mais incertains,
- orange : prévenir le risque d'une action terroriste,
- rouge : prendre des mesures pour prévenir le risque d'attentats graves,
- écarlate : prévenir des attentats majeurs simultanés ou non.

La posture permanente de sécurité (PPS) est un dispositif d'alerte pour la défense aérienne et maritime, par exemple patrouille d'avions de chasse en alerte permanente afin d'intercepter tout aéronef suspect voire défense des sites industriels sensibles, moyens de détection radar, surveillance des approches maritimes.

Concernant le plan Vigipirate terrestre, 927 réservistes des 3 armées ont participé en 2009 à des patrouilles des forces de gendarmerie et de police.

En matière de sécurité civile, les missions intérieures de nos armées apportent le soutien direct aux populations, citons les catastrophes climatiques (Xanthia et Draguignan en 2010). Certaines actions peuvent aussi se traduire par l'engagement d'unités spécialisées en déblaiement, fourniture d'énergie, soutien médical, transmissions, transport, évacuations...

En conclusion, toutes ces missions sont très diverses et nos armées préparées à les remplir. Comme leurs camarades en OPEX, nos soldats engagés en MISSINT peuvent parfois le payer de leur vie.

LE CATAMARAN DE DÉBARQUEMENT

La Direction générale de l'armement (DGA) a réceptionné le 24 novembre 2011 à Toulon le premier engin de débarquement amphibie rapide (EDA-R). Le marché comprend l'acquisition de trois autres engins livrables d'ici mi-2012 ainsi que leur maintien en condition opérationnelle jusqu'en 2015.

Ce catamaran, breveté par la société CNIM (Constructions Industrielles de la Méditerranée) rapide en mode transit peut se transformer en navire à fond plat pour accoster sur les plages ou sur le radier du Bâtiment de Projection et de Commandement grâce à une plateforme élévatrice centrale. Chaque BPC (Tonnerre, Mistral, Dixmude) peut emporter deux EDA-R.

Long de 30 m et large de 12, ce catamaran est en mesure de supporter une charge de 80 tonnes. Sa vitesse de 18 nœuds en pleine charge peut aller jusqu'à 30 nœuds à vide. Sa capacité de flux logistique est cinq fois supérieure à celle offerte par les chalands de débarquement en service.

La société SOCARENAM, sous-traitant de la CNIM, fabrique la coque sur son site de Saint-Malo et finalise le navire à Boulogne-sur-Mer. Il faut signaler que la charge de travail



générée par la réalisation de ces 4 engins est d'environ 400 000 heures et représente plus d'une centaine d'emplois directs au moins pendant trois ans.

Soulignons que de nombreuses entreprises et PME françaises sont impliquées dans la réalisation des EDA-R. En résumé, l'innovation de ce catamaran réside dans sa capacité d'adaptation notamment par sa plateforme ascensionnelle, concept unique au monde. De plus, il apporte une plus-value opérationnelle considérable grâce à sa vitesse et à sa capacité de chargement. D'autre part, des compléments militaires peuvent être intégrés à l'EDA-R (artillerie, blindage, communications militaires spécifiques, ...).

LA MARINE FRANÇAISE EN LYBIE

(Italie) et à La Sude (Grèce) ont complété le dispositif.

Opération interarmées et interalliés

L'opération « Unified Protector » est passée le 30 mars 2011 sous le commandement de l'OTAN. La France a agi dans un contexte totalement interarmées. La Marine Nationale et l'armée de l'Air ont coordonné leurs actions avec l'Aviation Légère de l'Armée de Terre basée sur le BPC. L'ensemble a été déployé dans un environnement interallié avec une dizaine de membres de l'Alliance participant à l'opération. Aux côtés des groupes aéronavals français et britannique (8 bâtiments dont le HMS Ocean sur lequel était embarqué l'état major), il y avait également la force navale de l'OTAN (une quinzaine de bâtiments), conduite par un amiral italien à bord du porte-aéronefs Garibaldi. La coopération entre les forces a été quotidienne, restant en contact en permanence avec les différents états-majors.

Opérer en toute sécurité.

Les forces sont d'abord restées hors de portée des moyens de détection de Kadhafi. Les premiers objectifs ont été d'une part la destruction des moyens de détection par les missiles de croisière et d'autre part la protection contre les attaques aériennes et maritimes. Les avions et les navires ennemis détruits, les forces ont pu se rapprocher des côtes pour déminer et sécuriser les voies maritimes et pour mettre en œuvre les hélicoptères, et l'artillerie contre les objectifs côtiers.

Dès le 3 juin, les hélicoptères Français sont intervenus pour la première fois contre les forces pro-Kadhafi. En effet nos avions ont une visibilité verticale, l'arme aérienne traite un objectif dès lors qu'il est visible pour éviter les dommages collatéraux. Or, l'adversaire se cachait dans des zones urbaines ou sous la végétation, c'est pourquoi l'hélicoptère a été très utile, il vole bas et offre une vue différente, horizontale ou oblique. Il pouvait donc mieux débusquer l'adversaire, le détruire ou l'exposer aux coups de l'aviation. Les Tigres et Gazelles français sont intervenus conjointement avec les Apache britanniques embarqués sur le porte-hélicoptères HMS Ocean. Les troupes fidèles au régime de Tripoli ne sont pas restées les bras croisés et les hélicoptères français ont fait l'objet de tirs à l'arme légère et même au missile sol/air. Heureusement aucun dommage n'a été signalé.

Enseignements.

Il a été confirmé la nécessité d'avoir des moyens homogènes, opérationnels rapidement (le Charles De Gaulle était disponible) pouvant s'inscrire dans la durée.

La polyvalence des bâtiments et des aéronavals a permis de modifier certaines missions sans préavis.

LES REVUES UTILES disponibles par abonnement :
ARMÉES D'AUJOURD'HUI

AIR ACTUALITÉS

COLS BLEUS, Le magazine de la Marine et de la Mer
ECPAD Service abonnements, 2 à 8 route du Fort
94205 ISSY SUR SEINE CEDEX Tél. 01 49 60 52 44

MARINE, Revue d'information maritime et de défense
ACORAM

On a pu compter sur des hommes entraînés disponibles et endurants. Les équipages ont bluffé les états-majors par leur implication.

Les mines mouillées en mer, armes peu cher, a considérablement ralenti la progression des forces et l'accès aux voies maritimes.

L'utilisation des canons contre la terre (3 000 obus ont été tirés pour 85 engagements contre des positions ennemis sur le littoral) a démontré qu'il fallait poursuivre l'amélioration de cette arme et ne pas l'abandonner.

Le Rafale a démontré sa polyvalence en première ligne.

L'utilité des missiles de croisière tirés à partir de bâtiments alliés, avant l'intervention des forces aériennes a réduit



HMS Ocean et BPC Tonnerre

considérablement les risques pour nos aéronavals.

Il en est de même de l'utilisation des drones qui ménage les forces aériennes.

La logistique a parfaitement fonctionné, permettant de maintenir sur zone une flotte maritime et aérienne opérationnelle 24h/24 et 7jours/7 durant 7 mois.

Pour les experts, la crise Libyenne a montré les limites, voire l'inexistence de l'Europe de la défense, tant sur le plan politique que militaire.

Risque à venir : plus de 10 000 missiles libyens ont disparu dont 5 000 missiles sol/air SAM-7. Ces armes pourraient être tombées entre de mauvaises mains (Al-Qaïda, Taliban) et de ce fait représenteraient une sérieuse menace notamment pour l'aviation civile.

LES CHEMINS DE LA MÉMOIRE

Ministère de la Défense SGA/DMPA 14 rue St Dominique
00450 ARMÉES Fax. 01 44 42 11 77

Rappel de quelques adresses :

Etablissement du Service National (ESN Versailles):

9 rue Edouard Lefebvre
78000 Versailles
Tél. 01 30 97 54 64 et 01 30 97 55 18

Centre d'Information des Forces Armées

CIRFA Terre VERSAILLES :

7 rue des Chantiers BP 383 78003 Versailles Cedex
tél. 01 39 25 92 00

CIRFA Air : 41 rue des Etats Généraux

78000 VERSAILLES
Tél. 01 39 53 76 10

Bureau Information Carrières Marine :

91 500 MASSY
tél. 01 69 19 48 08 fax 01 69 19 40

Centre d'Information et de Recrutement de la Gendarmerie(CIR.GEND) :

121, Bld Diderot 75012 PARIS
tél. 01 53 17 32 10 fax 01 53 17 32 29

Votre contact :

correspondant.defense@dicod.defense.gouv.fr

CORRESPONDANTS DÉFENSE ! ADRESSEZ-NOUS VOS ARTICLES ! ILS SERONT PUBLIÉS !